

---

M.E.S., Numéro 126, Janvier - Février 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 09 février 2023



***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***  
***Mouvements et Enjeux Sociaux***  
*Kinshasa, janvier - février 2023*



## LES AMBITIONS GEOPOLITIQUES DE CONSOLIDATION ET DE MODIFICATION DES FRONTIERES EN AFRIQUE ET EN EUROPE : *Une réalité séculaire*

par

**Didier-Pascal LUNKAMBA MUEMBO**

*Chef de Travaux, Université Officielle de Mbuji-Mayi  
Doctorant en Relations Internationales,  
Université de Kinshasa*

**Clovis NUMBI NUMBI**

*Chef de Travaux,  
Politologue à l'Institut Supérieur de Développement Rural de Lubao*

### Résumé

*La conception et la gestion des frontières diffèrent quand il s'agit de l'Afrique ou de l'Europe ou de tout autre continent ou région du monde. L'on pouvait penser que l'heure des invasions territoriales ou de la conquête d'espaces est déjà surannée, mais la réalité actuelle en Afrique et en Europe témoigne le contraire. Ces deux continents ont un parcours historique intimement lié, c'est-à-dire l'Afrique est la mère nourricière de l'Europe et l'Europe est le père créateur de l'Afrique. Toutefois, l'on constate qu'en Europe l'approche est de supprimer totalement les frontières pour une unification du Continent, c'est le cas avec l'Union Européenne. En Afrique, malgré la prolifération des regroupements sous-régionaux d'intégration, la tendance est de créer d'autres Etats, bref la multiplication d'autres frontières par le biais de la proclamation de l'autonomisation de certaines provinces vis-à-vis du pouvoir central. Beaucoup de pays ont vu le jour en Afrique de cette manière, notamment : l'Erythrée face à l'Ethiopie, le Sud Soudan vis-à-vis du Grand Soudan. Et d'autres cas encore sont en pleine gestation, notamment le Casamance face au Sénégal, le Sahara occidental face au Royaume de Maroc.*

*Par ailleurs, ce qui se passe en Afrique, se passe aussi en Europe, beaucoup d'autres pays sont menacés par les différents indépendantistes tels que la Catalogne face à l'Espagne, l'Ecosse face au Royaume Uni. Les guerres anciennes et actuelles, essaient de rapprocher la réalité de ces deux continents, au point de dire que c'est une même réalité et de tous les temps.*

*Les Etats en Afrique défendent et soutiennent l'approche du respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, et des frontières héritées de la colonisation avec pour conséquence l'immutabilité des frontières nationales. Tandis qu'en Europe, les Etats sont dans une dynamique d'abolir les frontières, qui permettrait de rapprocher les uns les autres.*

*Ainsi, l'Afrique a des problèmes propres à ses frontières, et la façon de les gérer diffère de celle de l'Europe.*

**Mots-clés :** *ambitions géopolitiques, consolidation, modification des frontières, Afrique, Europe*

### Abstract

*The design and management of borders differ when it comes to Africa or Europe or any other continent or region of the world. One might think that the time of territorial invasions or the conquest of spaces is already outdated, but the current reality in Africa and Europe shows the opposite. These two continents have an intimately linked historical course, that is to say Africa is the foster mother of Europe and Europe is the creative father of Africa. However, we see that in Europe the approach is to completely remove borders for a unification of the Continent, this is the case with the European Union. In Africa, despite the proliferation of sub-regional integration groupings, the tendency is to create other States, in short the multiplication of other borders through the proclamation of the autonomy of certain provinces vis-à-vis of central power. Many countries have emerged in Africa in this way, including: Eritrea against Ethiopia, South Sudan against Greater Sudan. And other cases are still in full gestation, in particular Casamance facing Senegal, Western Sahara facing the Kingdom of Morocco.*

Moreover, what is happening in Africa is also happening in Europe, many other countries are threatened by the various separatists such as Catalonia against Spain, Scotland against the United Kingdom. The ancient and current wars try to bring the reality of these two continents closer together, to the point of saying that it is the same reality and of all times.

States in Africa defend and support the approach of respect for sovereignty and territorial integrity, and borders inherited from colonization with the consequence of the immutability of national borders. While in Europe, the States are in a dynamic of abolishing borders, which would make it possible to bring each other closer.

Thus, Africa has problems specific to its borders, and the way of managing them differs from that of Europe.

Keywords : geopolitical ambitions, consolidation, modification of borders, Africa, Europe

## INTRODUCTION

S'il faut paraphraser Emmanuel Lempert, définir une géopolitique spatiale, c'est avant tout, envisager un dialogue entre le sol et le ciel.<sup>1</sup> Depuis la création de ce monde terrestre, Dieu plaça Adam et Eve dans une configuration spatiale appelée « jardin d'Eden ». Cela témoignait à l'existence de l'homme que, le pouvoir d'un individu sur cette terre ne se définit que sur un espace bien déterminé et/ou bien limité, c'est-à-dire à l'intérieur de ses frontières. Donc, la frontière est une notion naturelle qui détermine le champ de l'exercice de compétence ou du pouvoir de l'homme par rapport à un autre homme, d'un peuple à un autre peuple. Elle est également une référence d'identité d'une nation ; un élément de souveraineté et de fierté, en même temps, un facteur des rivalités entre les communautés humaines. Son existence ou son inexistence (frontière) pose toujours problème.

Pour Florian Louis, la politique de toutes les puissances est dans leur géographie, ce qui traduit la corrélation entre la politique étrangère des Etats et leur géographie. Il reprend le propos de Napoléon qui s'adressait au Roi de Prusse en 1804, depuis que la mer rouge s'était ouverte pour Moïse et le soleil s'était obligeamment arrêté pour Josué, l'homme n'a plus été capable de reprendre le contrôle sur la topographie et le climat comme le firent ces puissants messieurs, et il est plus prudent de dire que c'est par la géographie plutôt que par les hommes que certains pays sont finalement défaits.<sup>2</sup> Raison pour laquelle, la géopolitique se propose d'expliquer les phénomènes sociétaux par des facteurs géographiques, en étudiant le rapport de forces dans l'espace.<sup>3</sup> Et elle est un outil pour comprendre et étudier le monde.

C'est à partir de ces idéaux que se dégagent les assertions diverses sur la consolidation et la modification des frontières entre les Etats. Delà, deux continents nous servent d'illustration pour mieux analyser cette question de haute sensibilité géopolitique. L'on pourrait également comprendre que l'Afrique et l'Europe, dans le domaine des frontières, renferment deux réalités divergentes, mais minimalement convergentes, c'est pour dire que la réalité de l'Afrique n'est pas celle de l'Europe. Toutefois, c'est l'Europe qui foment la conjoncture en Afrique.

En effet, nous voudrions dans le cadre de cette étude, relever le paradoxe géopolitique qui fait qu'en Europe, les Etats se battent et se mobilisent pour la suppression ou l'abolition de leurs frontières pouvant conduire à l'unification intégrale du continent, tandis qu'en Afrique, ils se battent pour multiplier ou modifier des frontières par et à travers la création et l'autonomisation des nouveaux Etats. C'est pourquoi, nous nous posons la question de savoir : *A qui profite la suppression ou la modification, le maintien ou la consolidation des frontières tant en Afrique qu'en Europe ?*

<sup>1</sup> Lempert Emmanuel., *Espace et géostratégie*, CERI, Paris, 2002, p.1.

<sup>2</sup> Florian Louis., *Les grands théoriciens de la géopolitique*, 4è Ed, Col. Major, Belin, Paris, 2020, p.72.

<sup>3</sup> Boris Ponomarev, cité par Florian Louis., *Les Grands théoriciens de la Géopolitique*, 2è Ed. PUF, Paris, 2014, En ligne.

La particularité de cette réflexion n'étant pas consacrée sur des limites naturelles, mais sur des frontières d'Etats.

## I. L'AFRIQUE ET SES FRONTIERES

Le continent africain est issu d'un processus historique très agité, baigne sa plaque tectonique au Nord par la mer méditerranée et la mer rouge, à l'Est et au Sud par l'océan indien et l'Ouest par l'Océan atlantique. Il s'étale sur près de 30.307.483 km<sup>2</sup> avec une forme métaphorique d'un revolver.<sup>4</sup>

Il est également caractérisé à l'intérieur par deux catégories de frontières : terrestre et aquatique qui différencient d'un pays à l'autre. Cependant, l'Afrique est une mosaïque d'entités étatiques dont chacune réclame une sorte de souveraineté comme un attribut de son autonomie vis-à-vis du grand ensemble africain.

### 1.1 Les réalités géopolitiques africaines

En dépit des années 60 considérées comme celles des indépendances africaines, le continent noir comptait environ une quarantaine des pays autonomes. Plus le temps passe, plus le nombre des pays à vocation indépendantiste augmente par la manœuvre d'émiettement des grandes régions africaines en plusieurs Etats indépendants, c'est le cas de la région rhodésienne éclatée en plusieurs pays autonomes à savoir : le Malawi, la Zambie et le Zimbabwe. La République Démocratique du Congo avait échappé de justesse à cette réalité géopolitique de l'après-indépendance. Dès les premiers jours de son accession à la souveraineté nationale et internationale elle bascula dans cette logique géopolitique de balkanisation en plusieurs Etats : le Katanga, le Sud Kasai...

Quelques temps plus tard, le continent noir rebasculait dans cette reconfiguration géopolitique d'autonomisation avec l'indépendance de l'Erythrée vis-à-vis de l'Ethiopie. Mais, le dernier cas illustratif africain, nonobstant les autres tentatives de balkanisation qui sont en gestation, date du 09 juillet 2011 avec l'autonomie du Sud Soudan face au Soudan du Nord. *Cette pratique de balkanisation en Afrique est conditionnée et/ou motivée par les réalités politiques, le potentiel économique et les divergences culturelles. Le tout est encouragé par l'invisible extra-africain.*

L'Afrique étant partagée entre l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud.<sup>5</sup> Elle compte 54 Etats indépendants à ce jour, avec une probabilité d'en avoir plus dans les jours à venir.

Rappelons que, la réalité géopolitique africaine est un héritage du colonisateur qui a découpé l'espace africain au pantographe de ses intérêts avec des conséquences qui affectent aujourd'hui, d'abord les frontières attribuées à chaque Etat, ensuite la réalité politique dans chaque pays et enfin la disponibilité des ressources naturelles et les traditions culturelles sur le continent.

Les frontières africaines sont pourvues de signification géopolitique du fait qu'elles sont plus un facteur divisant qu'unissant les nations. Le partage arbitraire du tracé frontalier en Afrique par le colonisateur a découpé l'espace africain en portions très inégales et en populations qui ne partagent pas forcément les mêmes cultures, et qui risquent à tout moment, de motiver les communautés minoritaires ou marginales dans un pays de revendiquer une autonomie. Certains Etats africains comme l'Algérie, la RDC, possèdent de grandes étendues, tandis que les autres pays comme le Rwanda, le Gabon, le Cap Vert, le Lesotho, les Comores pour ne citer que ceux-là, possédant d'espace exigu.

L'on comprend plutôt que l'espace n'est pas seulement une réalité naturelle, mais également géopolitique dans la mesure où les Etats à dimension marginale, peuvent ressentir le sentiment de frustration par rapport aux Etats disposant d'espace assez large, ce qui n'est pas de nature à faciliter les relations cordiales.<sup>6</sup> C'est le cas du Rwanda avec la RDC,

<sup>4</sup> Frantz Fanon., cité par Biyoya Makutu Philippe., *Introduction des Relations Internationales Africaines, ACP, Lubumbashi, 1994.*

<sup>5</sup> Nguway Kpalaing Kadony., *Organisations Internationales*, Edition d'Essai, Lubumbashi, 2012, p.52.

<sup>6</sup> Gonidec Pierre-François., *Relations Internationales Africaines*, L.G.D.J, Paris, 1996, p.12.

L'Eswatini ex- Swaziland avec la République d'Afrique du Sud. Ça pourrait être aussi des chrétiens par rapport aux musulmans dans un pays à vocation islamique qui ressentent un sentiment de persécution et de marginalisation, peuvent se battre pour obtenir une autonomie vis-à-vis des musulmans. A cela, s'ajoutent les ressources naturelles qui poussent souvent les populations habitant la région riche de revendiquer l'autonomie, c'est le cas lumineux du Soudan, du Casamance au Sénégal, du Sahara occidental au Maroc, du Tigré en Ethiopie...

Ainsi, les réalités géopolitiques africaines révèlent que la possession des vastes étendues par la plupart des pays du continent noir n'est pas, non plus sans inconvénients. L'Afrique éprouve d'énormes difficultés à étendre le contrôle effectif et le maintien sur l'ensemble des frontières pour que celles-ci ne subissent de modification. Avec la réalité de l'heure, il est dubitatif que l'Afrique ait réussi à établir son contrôle géopolitique sur l'ensemble de son espace en vue de lutter contre l'émiettement intempestif du continent.

## 1.2 L'Afrique face à la balkanisation géopolitique

L'Afrique qui oscillait entre le rêve de son unité et la vision de sa balkanisation lors des indépendances<sup>7</sup>, se retrouve après plus de 60 ans face à une réalité de balkanisation en une multitude d'entités politiques souveraines, et dont l'histoire est marquée par la volonté d'expansion et la conquête de l'espace vital.

La délimitation, la précision et la sécurisation des frontières africaines constituent un problème majeur, qui conditionnerait soit l'état de guerre, soit l'état de paix précaire. Certains services chargés d'assurer la protection et la sécurité des frontières internationales et la surveillance de l'espace national ont failli à leur mission principale.<sup>8</sup>

La reconnaissance des frontières héritées de la colonisation, constitue un germe géopolitique non négligeable qui est à la base des conflits frontaliers et de la balkanisation ou de la soudanisation de certains pays. Il faut rappeler que, c'est la conférence de Berlin de 1885 qui est l'impulsion première de la balkanisation du continent africain à travers un partage des colonies entre les puissances colonisatrices, car il est incontestablement évident qu'on ne peut pas aborder la question de frontières africaines, sans recourir à ceux qui furent des précurseurs lors de la tenue de la conférence de Berlin qui est même le soubassement, non seulement du partage de l'Afrique, mais également des stratégies de domination de celle-ci.<sup>9</sup>

Il n'y a pas de doute pour la menace de balkanisation que constitue le tracé frontalier africain. Le respect et la maîtrise de ce tracé constitueraient pour plusieurs Etats africains une garantie territoriale, et sa remise en cause menacerait la paix, la sécurité et l'unité du continent. C'est pourquoi, les pères de la Charte de l'Ex-Organisation de l'Unité Africaine (OUA) vers les années 1963 consacrèrent à cet effet, le principe d'intangibilité des frontières issues de la colonisation pour éviter des disputes des limites intempestives qui conduiraient à la désunion du continent noir.

Malgré l'instauration de ce principe sacro-saint, le défi frontalier ou la vulnérabilité des frontières héritées de la colonisation, n'a pas cessé de prendre des allures inquiétantes dans le sens que le colonisateur et/ou les puissances coloniales n'avaient pas tenu constamment compte des réalités socio-culturelles et politico-économiques des populations locales habitant les différentes régions africaines. C'est ainsi que ce mixage des populations ou des communautés qui ne partagent pas forcément les mêmes traditions ou cultures dans un même pays, suscite parfois des tensions sociales tendant à la balkanisation du pays sur le territoire duquel se trouvent les deux religions ou traditions diamétralement divergentes.

<sup>7</sup> Diur Katonde Gaspard., *La diplomatie africaine à l'heure des indépendances*, Dans une diplomatie repensée pour la RDC : Urgence et Pertinence, Ed. Universitaires du Kasayi, Kananga, 2001, p.43.

<sup>8</sup> Roger-Nestor Lubiku Lusienne., *Les frontières internationales de la République Démocratique du Congo : état des lieux et enjeux géostratégiques*, Mediaspaul, Kinshasa, Juillet 2012, pp.76-78.

<sup>9</sup> Lunkamba Muembo Didier-Pascal., *Les enjeux géopolitiques des frontières de la RDC : une analyse historique et socio-politique*, Dans Madose, n°16, Kinshasa, juillet-août 2013, p.123.

Donc, le risque de balkanisation de l'Afrique est toujours perceptible du fait de l'influence géopolitique du monde occidental. *Cela nous poussera à nous demander pourquoi l'Afrique est-elle toujours agonisante de la fièvre de balkanisation ? et pourtant, que l'Europe de 27 membres se bat pour son unité ?*

## II. L'EUROPE ET SON UNITE GEOPOLITIQUE

L'Europe fonde son unité sur les bases géopolitiques de nature conflictogène. Ceci pourrait être corroboré par les différentes guerres que ce continent a connues. Et la plupart d'entre elles, sont dues soit à la course au pouvoir, soit à la conquête d'espace ou dispute d'une frontière. L'Allemagne et la France en donnent une illustration sur la dispute de la région d'Alsace-Lorraine durant les diverses guerres qui les ont opposées dans l'histoire. Aujourd'hui, c'est la guerre russo-ukrainienne qui fait écho et plusieurs régions ukrainiennes tombent entre les mains de militaires russes et annexées à la Russie.

C'est pourquoi, les frontières de ce continent sont jalonnées de réalités géopolitiques et stratégiques orchestrées par les anciens dirigeants.

### 2.1 Les réalités géopolitiques des frontières européennes

Depuis les siècles, la définition des limites de l'Europe est sujette à controverse. C'est pourquoi le continent européen n'existe pas en tant qu'unité physique, il est un Finistère de l'Asie et constituant avec elle, un supercontinent dénommé Eurasie. Les limites de l'Europe sont donc conventionnelles, et non imposées comme celles de l'Afrique. Si l'on croit aux géographes, les limites européennes furent souvent créées artificiellement, non seulement en fonction des critères géologiques et géographiques, mais également en raison des considérations socio-culturelles.

En effet, l'Europe est un continent ancien qui, depuis le règne de Pierre Tsar le Grand de 1682-1725, sa limite orientale était fixée au fleuve Tanaïs. Delà, Tsar le Grand mena une politique de réorientation de l'empire russe vers la mer baltique en choisissant le Caucase et l'Oural comme une frontière de l'Est de l'Europe. Cependant, la Méditerranée, la mer noire, les détroits du Bosphore, de Dardanelles et de Gibraltar au Sud, l'océan atlantique à l'Ouest et la mer Egée, marquent la limite géographique entre l'Europe et l'Asie.

Ainsi, le continent européen compte 50 pays souverains dont 28 ont intégré l'Union Européenne. Delà, il faut noter qu'il y a des Etats ultrapériphériques considérés comme des régions faisant partie de l'Union Européenne, mais situés très largement en dehors du continent européen. Puis, on y dénombre les territoires d'outre-mer qui sont des territoires dépendant des pays membres de l'Union Européenne. Ces régions ne font pas partie du territoire communautaire, bien que leurs ressortissants possèdent la nationalité des Etats membres de l'Union, tel est le cas de Mayotte, la Nouvelle Calédonie, la Polynésie française qui dépendent de la France.

### 2.2 Les menaces géopolitiques à l'unité européenne

Après avoir abordé la question de frontières du continent le plus vieux du monde, il serait impérieux de rappeler que, l'Europe, son rassemblement ou son unité est menacé, suite aux diverses tentatives d'autonomisation de certaines régions des pays membres ou non de l'Union Européenne, tel est le cas de l'Ecosse vis-vis du Royaume Uni, du Catalogne face à l'Espagne et la guerre en Ukraine, des régions prorusses et non russes sont annexées de force par la Russie. Exemple de la Crimée, une région ukrainienne devenue russe depuis 2014. La Russie n'a pas abdicé son vieux plan staliniste basé sur des régimes totalitaires, édifiant une économie fortement militaire, constituant des Etats satellites collectifs des biens de production.<sup>10</sup>

Rappelons que la Catalogne est l'une des régions riches de l'Espagne dont, le « catalanisme » reste toutefois vivace. Il se manifeste par ses sympathies séparatistes qui

<sup>10</sup> Ernest Weibel., *Histoire et Géopolitique de l'Europe centrale : de l'Antiquité à l'Union Européenne*, Référence Géopolitique, Ellipses, Paris, 2004, p.515.

débouchent souvent sur une farouche volonté d'autonomie culturelle et politique de proclamer l'indépendance vis-à-vis de l'Espagne.

Le continent européen couvre une superficie d'environ 23 millions de km<sup>2</sup>, et compte une population de plus de 730 millions d'habitants dont une diversité des langues appartient à plusieurs familles. On distingue les langues romanes, qui comprennent le français, l'italien, l'espagnol, le portugais et le roumain ; les langues germaniques, qui regroupent l'anglais, l'allemand, le néerlandais, le danois, le norvégien, le suédois et l'islandais ; les langues slaves avec le russe, l'ukrainien, le biélorusse, le tchèque, le slovaque, le bulgare, le polonais, le slovène, le macédonien, le serbo-croate. Ces différentes langues ont pour l'essentiel les mêmes origines, et appartiennent au groupe des langues indo-européennes. Les autres langues indo-européennes d'Europe comprennent le grec, l'albanais, l'arménien, les langues caucasiennes ainsi que des langues celtiques comme le gaélique, le gallois et le breton.

Cette diversité socio - linguistique est à la base même de quelques tentatives de balkanisation de certains pays européens, tel que le cas de la République ukrainienne dont une partie russophone de son territoire est sous la menace d'attachement à la Russie, notamment : Donetsk, Lougansk, Crimée...

Cette guerre russo-ukrainienne est une preuve de la menace ouverte contre la stabilité géopolitique de l'Europe. Le scénario de la deuxième guerre mondiale risque de se répéter avec ce qui se passe en Ukraine. Le nombre de régions tombées entre les mains de militaires russes peut en témoigner.

Le principal niveau géopolitique de l'Europe reste celui de certains États indépendants tels que : l'Albanie, l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Biélorussie, la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, la Moldavie, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République Tchèque, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Russie, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède, la Suisse, l'Ukraine, la Yougoslavie.

Toutefois, les langues indo-européennes ne sont pas les seules à être utilisées sur le continent européen. On trouve également les langues finno-ougriennes, comme le finnois, le hongrois, l'estonien et le lapon, ainsi que les langues turques. L'origine du basque demeure inconnue.

Tout cet amalgame d'appartenance culturelle ou historique est un germe majeur à la destruction partielle de l'unité européenne.

## CONCLUSION

Après avoir analysé les différentes ambitions géopolitiques qui se construisent autour de frontières tant en Afrique qu'en Europe, nous constatons qu'il existe ceux qui soutiennent la suppression totale des frontières en Europe, mais lorsqu'ils viennent en Afrique, ils en soutiennent l'existence ou la consolidation, et par conséquent, ils créent ou multiplient d'autres frontières en soutenant la proclamation de l'indépendance ou l'autonomisation de certaines provinces vis-à-vis du pouvoir central. Le cas illustratif est celui du Grand Soudan divisé en deux États le 09 juillet 2011.

L'on pourrait dire que le courant géopolitique qui défend l'existence des frontières est celui qui part d'une conviction géographique selon laquelle les frontières sont d'une grande importance dans la vie des États, celles-ci déterminent la souveraineté des États au-delà de laquelle ils ne peuvent pas exercer leur influence ou autorité, c'est pour dire que ce courant est conservateur de l'espace ou des frontières.

Par contre, le courant révolutionnaire prône l'abolition des frontières en vue de permettre une intégration totale du monde. Pour cette tendance, les frontières doivent disparaître, car elles sont à la base de plusieurs conflits entre États, et ne favorisent pas le

développement. Elles sont (frontières) devenues de plus en plus des obstacles au lieu d'être le tremplin des échanges commerciaux, culturels et technologiques en cette période de la mondialisation.

Delà, l'on comprend le rôle que pourrait jouer une frontière dans les relations internationales.

Le courant géopolitique africain s'attèle sur la défense, la protection et le maintien des frontières nationales en s'appuyant sur le principe sacro-saint africain selon lequel le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chaque Etat et de son droit inaliénable à une existence indépendante, le maintien et le respect des frontières héritées de la colonisation,<sup>11</sup> sont une condition géopolitique nécessaire à la stabilité du continent noir.

L'on pourra conclure cette réflexion, que l'abolition des frontières est une bonne chose, mais pas la balkanisation des Etats. Toutefois, il faut d'abord connaître quels sont les avantages à jouir une fois les frontières supprimées ou abolies, et quels sont les profits à réaliser en gardant les mêmes frontières ? A qui profite toutes ces transformations ou modifications des frontières en Afrique et en Europe ?

Ainsi, nous constatons également qu'au sein même des Etats africains, deux opinions se dégagent au sujet des frontières. Celle dirigeante qui s'oppose à la suppression des frontières à cause du micro-nationalisme, c'est que les dirigeants politiques sont jaloux de leur pouvoir qu'ils ne veulent partager avec les autres ou aliéner au profit d'une autorité supra nationale.<sup>12</sup> Une autre opinion est celle socio-économique qui souhaite l'abolition ou la fin de l'existence des frontières en vue de faciliter les échanges entre les différents acteurs socio-économiques. Cette opinion est en train de prendre corps avec l'avènement de la Zone de Libre Echange Continental Africain (ZLECAF).

Donc, la question de la suppression des frontières ne fait pas l'unanimité, ni entre les scientifiques ni entre les populations et/ou les dirigeants politiques dans le monde. Mais, l'histoire de ces deux continents reste dominée par les rivalités de conquête d'espace, c'est-à-dire que l'Afrique et l'Europe sont construites sur cette base géopolitique des querelles de frontières depuis les siècles jusqu'en ce 21<sup>em</sup> Siècle.

## BIBLIOGRAPHIE

- BIYOYA MAKUTU Philippe., *Introduction des Relations Internationales Africaines*, ACP, Lubumbashi, 1993.
- BOUTROS BOUTROS Ghali., *L'Organisation de l'Unité Africaine*, Collection U, Librairie Armond, Paris, 1968.
- DIUR KATONDE Gaspard., *La diplomatie africaine à l'heure des indépendances*, In *une diplomatie repensée pour la RDC : Urgence et Pertinence*, Ed. Universitaires du Kasayi, Kananga, 2001.
- FLORIAN Louis., *Les Grands théoriciens de la Géopolitique*, 2<sup>e</sup> Ed. PUF, Paris, 2014, En ligne.
- GONIDEC Pierre-François., *Relations Internationales Africaines*, L.G.D.J, Paris, 1996.
- KABENGELE DIBWE Godefroid., *Les problèmes d'intégration économique : couteau à double tranchant*, CAP, Kinshasa, 2008.
- LEMPERT Emmanuel., *Espace et géostratégie*, CERI, Paris, 2002.
- LUBIKU LUSIENSE Roger-Nestor., *Les frontières internationales de la République Démocratique du Congo : état des lieux et enjeux géostratégiques*, Mediaspaul, Kinshasa, Juillet 2012.

<sup>11</sup> Boutros Boutros Ghali., *L'Organisation de l'Unité Africaine*, Collection U, Librairie Armond, Paris, 1968, p.38.

<sup>12</sup> Kabengele Dibwe Godefroid., *Les problèmes d'intégration économique : couteau à double tranchant*, CAP, Kinshasa, 2008.

- LUNKAMBA MUEMBO Didier-Pascal., *Les enjeux géopolitiques des frontières de la RDC : une analyse historique et socio-politique*, In Madose, n°16, Kinshasa, juillet-août 2013.
- Microsoft ® encarta ® 2009.
- NGUWAY KPALAING Kadony., *Organisations Internationales*, Edition d'Essai, Lubumbashi, 2012.
- WEIBEL Ernest., *Histoire et Géopolitique de l'Europe centrale : de l'Antiquité à l'Union Européenne*, Référence Géopolitique, Ellipses, Paris, 2004.